

Même les souris vont au Paradis

Cet outil est à destination des enseignants
et plus généralement des adultes
accompagnant des enfants spectateurs.
Les activités proposées font référence

aux programmes de cycles 1 et 2
de l'Education Nationale :



C1 : Mobiliser le langage
C2 : Les langages pour penser et communiquer



C1 : Agir, s'exprimer, comprendre à travers
les activités artistiques
C2 : Les représentations du monde
et l'activité humaine



C1 : Explorer le monde (le vivant, les objets
et la matière – le temps et la chronologie...)
C2 : Les systèmes naturels et les systèmes tech-
niques ; questionner le monde



C1 : Construire les premiers outils
pour structurer sa pensée (explorer des formes,
des grandeurs...)
C2 : Les méthodes et outils pour apprendre



C2 : La formation de la personne et du citoyen



Sur le site www.gebekafilms.com sont téléchargeables
des documents complémentaires :
affiche, dossier de presse, bande-annonce, visuels...

L'HISTOIRE

Après un malencontreux accident, une souris et un renard se retrouvent au paradis des animaux. Dans ce monde inconnu, ils doivent se débarrasser de leurs instincts naturels et suivre tout un parcours vers une vie nouvelle. Ils deviennent les meilleurs amis du monde et surmontent ainsi ce qui devrait être impossible.

Ce film, inspiré d'un roman pour enfants qui a reçu de nombreux prix littéraires, est un moyen de parler de la mort dès le plus jeune âge. Mais loin d'en être le thème principal, c'est l'élément déclencheur pour aborder les sujets de l'amitié, la tolérance, la différence, l'entraide ou la nécessité de surmonter ses peurs et de prendre confiance en soi.

C'EST OÙ LE PARADIS ?



Même les Souris vont au Paradis évoque la mort de manière naturelle, douce mais sans détours. Le film aborde ce sujet, essentiel même pour les enfants, dont on n'ose pas assez parler. L'histoire donne une réponse possible parmi tant d'autres, à la question insoluble « qu'est-ce qui arrive ensuite ? ». Elle raconte un monde parallèle « au paradis des animaux », simple étape dans laquelle va se développer une vraie aventure.

L'idée d'une « vie nouvelle » dans un autre monde existe depuis des milliers d'années, aux quatre coins de notre planète. Elle aide à garder les survivants unis face à cette inconnue et facilite le deuil. Les Bassouto en Zambie par exemple, estiment que les morts retrouvent les villages, les vallées et les mêmes bois familiers, où ils vont poursuivre leur existence, chassant, festoyant, ou se disputant comme avant. Souvent cet autre monde, tout en ressemblant à celui des vivants, lui est supérieur : on n'y connaît ni la faim, ni la souffrance. En Nouvelle-Calédonie, les fruits y sont réputés bien meilleurs que ceux que produisent les arbres de notre terre. Certains désignent cet autre monde imaginé « le Paradis » comme dans les grandes religions chrétiennes, musulmanes ou bouddhistes par exemple.

Il y a plusieurs siècles, voire millénaires, les Incas en Amérique du sud ou les Égyptiens de l'antiquité, au temps des pharaons, croyaient aussi à cette autre vie possible après la mort. Une croyance est probablement née de ce que les hommes pouvaient simplement observer chaque jour. Le soleil tombait dans l'horizon à l'ouest chaque soir et renaissait le lendemain matin à l'est. Une vie nouvelle jaillissait des grains plantés dans la terre une fois la plante fanée, la lune croissait et décroissait... L'observation de ces cycles peut laisser penser que nous puissions, nous aussi, renaître d'une autre manière.



« Paradis » égyptien :
Les Champs des Roseaux,
Tombe de Senedjem,
Vallée des nobles, Haute Égypte



Dans le film, l'écrevisse rappelle à nos deux héros ces cycles de la vie et leur force rassurante :

« Tout ce que vous pouvez imaginer, sur Terre ou dans l'espace, se transforme. Tout se crée, puis disparaît... La fin de quelque chose signifie le début d'autre chose. Dans chaque départ, il y a l'espoir de nouvelles rencontres. C'est la force de la vie qu'on ne peut arrêter, impossible de retourner en arrière... C'est, mes chers amis, l'éternité. »

Parler de la mort, comme une étape du cycle de la vie permet à l'enfant de prendre progressivement conscience de son côté irréversible et universel; de la linéarité du temps. Tous les êtres vivants, animaux ou végétaux, du microbe à l'éléphant, meurent un jour. Avant 5 ou 6 ans, pour lui, la mort n'est pas définitive comme lors d'un jeu où l'on finit par se relever et recommencer. A partir de la maternelle et plus encore en élémentaire, parler de la mort lui permet de se construire, à son rythme, en intégrant les contraintes du temps, les notions de limites. Ces représentations intellectuelles sont retravaillées en permanence et évoluent de la très jeune enfance à l'adolescence, de l'imaginaire vers le réalisme.

Mais dire à l'enfant qu'après la mort il n'y a rien est très angoissant.

Les professionnels de l'enfance insistent particulièrement sur quatre points essentiels, rassurants, à expliciter :

- le corps ne souffre plus après la mort ;
- le défunt n'est pas en danger ;
- il n'est pas seul car la famille continue de s'occuper de lui, aux funérailles, au cimetière et surtout en honorant sa mémoire.
- il ne sera pas oublié ; il est possible de continuer à l'aimer en gardant le souvenir et en pensant à lui.

S'il peut nous gêner, nous paraître trop brutal, le mot «mort» est pourtant le plus adapté à l'enfant, quel que soit son âge, car il s'agit d'un terme précis pour décrire la réalité. Les enfants ont besoin de ces paroles structurantes pour se repérer et se construire. Et rassurons-nous car comme l'explique le psychiatre Daniel Oppenheim, « Les enfants en savent autant que nous les adultes à propos de la mort, c'est à dire rien du tout. »

Evoquez librement avec eux les multiples représentations du paradis au travers des âges et des civilisations, ces mondes extraordinaires imaginés de cette grande inconnue de « l'après ». Comme dans le film, ils peuvent être le prétexte d'imaginer des mondes meilleurs dans notre vie d'aujourd'hui, bien réelle :

- **Le Paradis, Marc Chagall** (1961)
<https://musees-nationaux-alpesmaritimes.fr/chagall/objet/c-le-paradis>
- **Le Jardin des délices, Jérôme Bosch** (vers 1500)
https://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Jardin_des_d%C3%A9lices#/media/Fichier:The_Garden_of_earthly_delights.jpg
- **Le Jardin du paradis, Maître du Haut Rhin** (vers 1410)
<https://www.rivagedeboheme.fr/pages/arts/oeuvres/le-jardin-de-paradis-paradiesgartlein-v-1410-20.html>
- **L'Ascension du prophète Mahomet, miniature du 16e siècle**
<https://www.akg-images.fr/archive/L%27Ascension-du-Prophete-Mahomet---Miniature-du-16e-siecle-2UMDHUW4CBY7.html>
- **Les Champs d'Ialou** (ou Champs des roseaux) **Egypte ancienne**
https://fr.wikipedia.org/wiki/Champs_d%27Ialou

POUR ALLER PLUS LOIN

<https://www.pommedapi.com/parents/cahier-parents/parler-de-mort-enfants>
<https://www.psychologie.fr/article/comment-parler-de-la-mort-aux-enfants--A-631.html>

ATELIER PHILOSOPHIE DE WHIZZY ET WHITEBELLY



L'amitié d'un renard et d'une souris

- L'amitié est un besoin naturel : Nous sommes des animaux sociaux, sociables... nous avons besoin de parler, de nous confier, ...
- L'amitié est un moteur pour agir : avec ses amis, on vit des aventures : on joue, on se promène, on va au cinéma, on se prête des choses, on s'entraide, on se soutient dans les difficultés...
- L'amitié est un apprentissage de l'autre et de la tolérance : on a confiance en son ami, on lui confie des secrets mais on peut aussi se disputer, se fâcher, se sentir incompris...

Inspirez-vous du film et de l'aventure de Whizzy et Whitebelly comme base de discussion et expérimentez la philosophie avec les enfants de façon ludique. Ne soyez pas surpris : c'est possible **dès 4 ans !**

Nous vous proposons ci-dessous deux liens pour vous accompagner : « **labophilo** » et « **les petites lumières** ».

Whizzy la souris et Whitebelly le renard étaient les pires ennemis, mais réunis dans les épreuves au « paradis des animaux », une grande amitié va naître entre eux.

Mais comment est-ce possible ? Et qu'est-ce que l'amitié ?

L'atelier de philosophie guide les enfants dans l'expression de leur propre pensée. En leur posant des questions appropriées, l'adulte les invite à aller plus loin, à approfondir, définir, reformuler, ...

Le rôle des questions est central. C'est par elles et à travers elles que la pensée se construit...

Vous découvrirez dans le lien « **labophilo** » des questions-puzzles pour vous aider, un outil qui vous permettra de ne pas perdre pied, qui évitera que la discussion ne dérive, ne s'enlise ou tourne en rond...

Ces questions suivent une progression, d'évocations affectives à la précision du concept.

Qu'est-ce que tu aimes faire avec tes amis ? Ami et copain, est-ce la même chose ?

Faut-il se ressembler pour être amis ? Si on se dispute avec un ami, est-ce qu'il devient notre ennemi ? etc.

La réponse finale n'a que peu d'importance, mieux vaut que les enfants ressortent avec des questions plein la tête. L'enjeu principal est d'assimiler une démarche, un art de vivre qui les accompagnera au quotidien en tant que futurs citoyens, futurs adultes constructeurs de leur vie comme Whizzy et Whitebelly dans leur nouvelle vie de souris et de renard, ou l'inverse.

<https://www.labophilo.fr/2020/03/20/c-est-quoi-l-amitié-un-atelier-philos-complet-pour-les-enfants/>
<http://www.ateliersdephilosophiepourenfants.com/>



Le bestiaire de La Fontaine

Les animaux de La Fontaine sont issus du bestiaire traditionnel de notre culture. Ils sont présents depuis l'Antiquité dans les mythes, les textes et les images. Ils étaient déjà familiers bien avant le poète, qui leur conserve leurs caractéristiques « psychologiques ».

L'image d'observateur de la vie animale qu'on a voulu donner de lui n'a pas de raison d'être.

Le corbeau et le renard ne mangent pas de fromage, la cigale se nourrit de la sève des végétaux et meurt avant l'hiver, etc. La Fontaine n'a rien d'un naturaliste et ne veut pas l'être. C'est un artiste qui fait de l'anthropomorphisme, il a le génie de faire naître des images. ⁽¹⁾

« Je me sers d'animaux pour instruire les hommes. »

Les animaux présents dans les fables sont symboliques. Chacun représente un stéréotype : le lion est puissant, cruel et orgueilleux, la fourmi travailleuse, le renard est rusé, l'agneau doux, le loup sanguinaire, le lapin peureux. C'est en analysant de près leurs paroles, leurs attitudes et leurs actions qu'on se rend compte que le lion représente la puissance royale tyrannique, ou que l'agneau représente la faiblesse des pauvres devant cette tyrannie. Le renard évoque les courtisans dont la plus grande peur est d'être bannis de la cour du roi, d'autres démontrent les sacrifices et la sagesse des plus faibles et des plus humbles. Par leurs paroles ces animaux illustrent les comportements souvent risibles et nuisibles de leurs contemporains. ⁽²⁾

A la manière de Jean de La Fontaine, les réalisateurs Denisa Grimmová & Jan Bubeníček prêtent à leurs personnages animaliers des traits de nos caractères humains avec nos qualités et nos défauts en s'inspirant des stéréotypes connus de tous. Au début de l'histoire, Whizzy est craintive comme toutes les petites souris et Whitebelly le renard se doit d'être fort et rusé, ce qui ne les empêchera pas de se rencontrer. On retrouve dans certaines fables, ces rapprochements « contre nature » :

Le Lion et le rat, La Colombe et la fourmi, Le Corbeau et le renard, Le Loup et le chien, Le Renard et la cigogne.

Faites-les découvrir aux élèves. Elles en disent long sur nos comportements humains, enfants comme adultes, encore aujourd'hui !

(1) d'après Danièle Thibault et Anne Zali, BNF

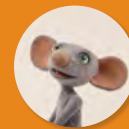
<https://gallica.bnf.fr/essentiels/fontaine/fables/bestiaire-fontaine>

(2) d'après Isabelle de Courtivron

<https://www.ensemblepourlesanimaux.org/project/jean-de-la-fontaine-je-me-sers-danimaux-pour-instruire-les-hommes/>



RUSÉ COMME UN RENARD



Les animaux des contes, représentations de nos vies d'humains

Même les Souris vont au Paradis est écrit sur le schéma d'un conte traditionnel où le héros doit dépasser différentes épreuves initiatiques pour lui permettre de grandir. Ces différentes épreuves et les lieux dans lesquelles elles se déroulent, comme dans tous les contes, sont une suite de symboles : le grand bain et la station d'épuration dans les profondeurs pour se laver de toutes nos différences sur terre, la fête foraine et ses attractions pour oser surpasser ses peurs et ses colères, ou la mystérieuse forêt des forêts... Les différents animaux qui participent à l'aventure, comme les souris, les renards, le crapaud, le hibou ou la chèvre peuvent être eux aussi symboliques mais surtout, ils évoquent facilement nos caractères humains, nos émotions, comme la peur, la timidité, la joie, la colère, la sérénité, etc.

Les enfants connaissent certainement déjà un certain nombre de contes traditionnels parsemés d'animaux, imitant les attitudes des humains : «Le Petit chaperon rouge», «Boucle d'or et les trois ours», «Les 3 petits cochons », « La Chèvre et ses 7 chevreaux», «La Petite Poule rousse»... Cette petite poule rousse par exemple, qui demande de l'aide à ses voisins pour planter son blé et qui n'a en échange que mépris et indifférence. Cherchez ce que ces différents animaux des contes pourraient bien représenter de nos façons d'être, de nos différents caractères, de nos propres émotions.

Atelier silhouette passe-tête

Pour compléter l'exercice, il peut être amusant de reproduire à taille d'enfant des silhouettes de ces animaux de conte où des animaux du film.

- Utiliser une grande feuille de papier blanc (ou plusieurs assemblées) pour réaliser le dessin de l'animal.
- Contrecoller le dessin sur du carton pour le rigidifier.
- Découper un trou au diamètre d'un visage à l'emplacement de la tête de l'animal.
- Tenir la silhouette verticalement. Passer derrière l'image et glisser la tête au travers du trou.
- Se faire photographier

Ainsi, comme Whizzy et Whitebelly à la fête foraine, les enfants peuvent choisir l'animal qui leur correspond ou jouer à être quelqu'un d'autre et devenir ainsi souris, renard, hibou, tigre ou chimpanzé, en fonction des animaux qu'ils auront choisi de représenter.



LES FILMS DE MARIONNETTES



Même les Souris vont au Paradis a été réalisé par deux cinéastes tchèques dans la lignée d'une grande tradition du cinéma d'animation de marionnettes dans leur pays. Bien avant de s'exprimer au cinéma, la marionnette tchèque usait les planches des petits théâtres depuis plusieurs siècles, attirant autant les parents que les enfants. Des marionnettistes comme Josef Skupa glissaient dans les représentations de légendes du folklore tchèque, des satires de la société un peu à l'instar du Guignol lyonnais. C'est durant la seconde guerre mondiale que les premiers pas, image par image, des marionnettes tchèques, s'expriment devant la caméra. Celui qui évoque à lui seul le film de marionnettes est Jiri Trnka, comme Walt Disney peut incarner le dessin animé. Trnka, déjà connu pour ces spectacles dans la tradition de Josef Skupa, crée vers 1945 un studio et une école nationale de cinéma au cœur de Prague pour développer les techniques de l'animation en volume et de la marionnette en particulier. Des réalisateurs du monde entier viendront s'y former. Jan Bubeníček, réalisateur de **Même les Souris vont au Paradis** a étudié dans cette célèbre institution.

Si aujourd'hui les films d'animation en dessin animé ou 3D numérique dominent la production, de fameuses marionnettes, au-delà de Prague, prennent vie devant la caméra un peu partout dans le monde. Ce sont par exemple **Wallace et Gromit** ou **Shaun le mouton** du studio Aardman, **L'Etrange Noël de Mr Jack** ou **Franken Winnie** de Tim Burton, **Ma vie de courgette** de Claude Barras, **L'Île aux chiens** ou **Fantastic Mr Fox** de Wes Anderson...

Atelier : Ma marionnette de Whizzy

Les marionnettes du film, plus ou moins complexes, en bois, en tissu, en latex ou en pâte à modeler, sont toutes réalisées avec une armature intérieure. Ceci leur permet de rester dans la position choisie, de pouvoir être manipulées aisément pour bouger de quelques millimètres à chaque image, au rythme de 24 images par seconde pour recréer le mouvement.

Chaque enfant peut réaliser sa marionnette articulable, de façon simple.

Matériel :

fil de cuivre (câble électrique par exemple), barrette de connexion électrique, chutes de mousse, ruban adhésif de protection pour peinture, feutrine ou tissu velours gris, deux perles blanches (ou des petits yeux autocollants à défaut), pâte à modeler rose (qui sèche à l'air de préférence), un morceau de papier cartonné clair, du « cure-pipe » pour la queue de la souris.

Outillage :

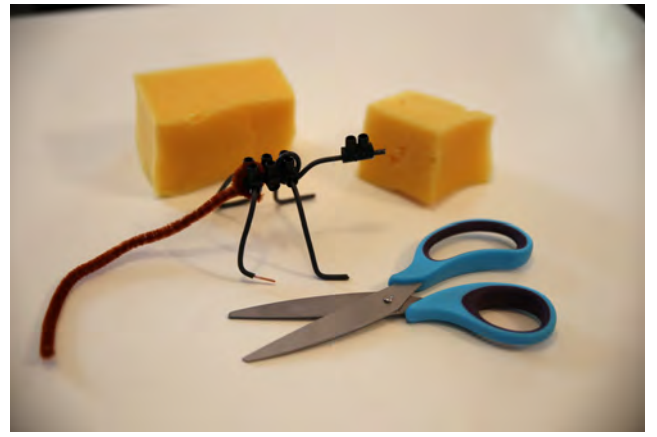
Petit tournevis, colle, ciseaux, pince coupante, feutres permanents rose et noir.



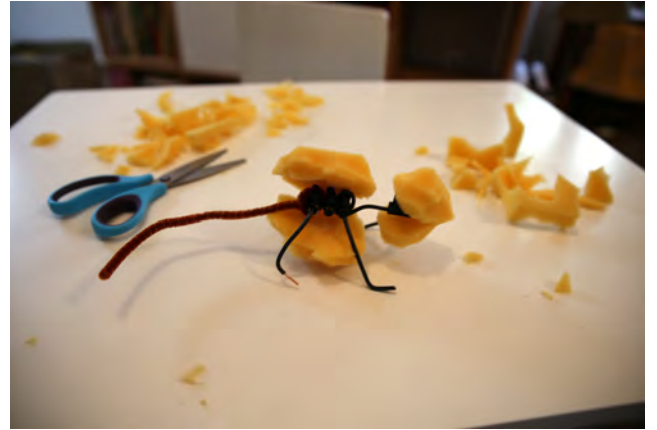
Le matériel nécessaire



assemblage de l'armature, 1 fil pour les 2 pattes avant, 1 pour les 2 pattes arrière, 1 pour le cou et la tête, le cure pipe pour la queue.



Bien visser les fils dans la barrette pour éviter que les futures pattes bougent



Découper les 2 blocs de mousse en arrondis

Envelopper ventre et tête dans la mousse



Entourer la mousse de ruban adhésif à peindre, sans trop serrer, pour obtenir la forme souhaitée



Coller la fourrure (tissu feutrine, velours...) en recouvrant la tête et le corps.

Tracer les pupilles au feutre noir permanent sur les perles blanches pour les yeux.



Enfiler les pattes en pâte à modeler sur l'extrémité des armatures laissées apparentes.



Coller les perles blanches des yeux et une noire ou rose pour le nez.



Découper les deux oreilles dans un papier cartonné et colorer une des faces en rose.



Coller les oreilles sur la tête



Une nouvelle Whizzy est née !

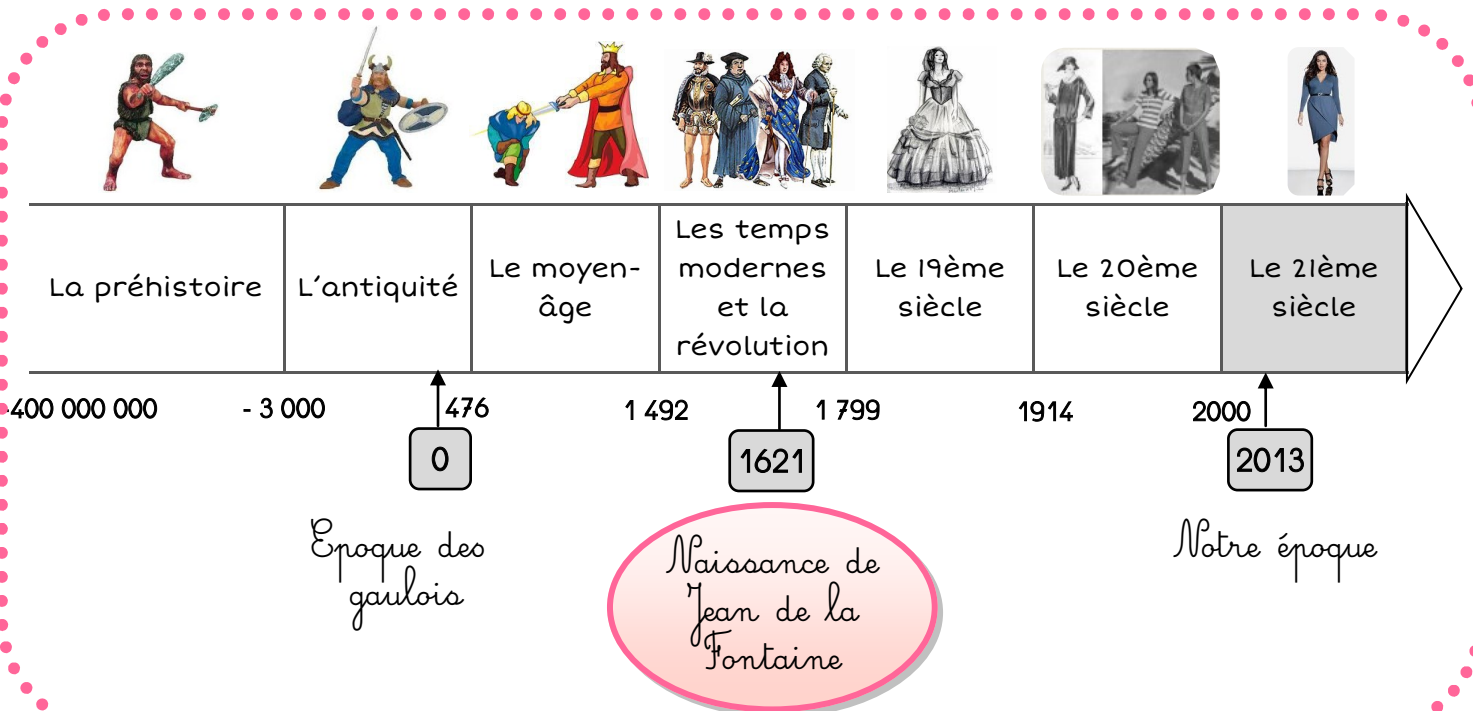
Les fables de la fontaine

Prénom : _____

Date : _____ / _____

Fiche auteur

Qui était Jean de la Fontaine ?



Jean de la Fontaine est un fabuliste : il écrit des fables.

Il est né en 1621 et mort en 1695. Il a vécu en même temps que le roi Louis XIV, que l'on surnommait de Roi Soleil parce qu'il était très puissant.

Jean de la Fontaine écrivait des fables pour dénoncer le comportement de certaines personnes très puissantes de son époque.

Il écrivait des histoires qui mettaient en scène des animaux pour que le Roi ne comprenne pas le véritable sens de ses fables.

Les fables de la fontaine

Le corbeau et le renard

Prénom : _____

Date : ____ / ____ / ____

1



Maître corbeau, sur un arbre perché,
Tenait en son bec un fromage.

Maître renard par l'odeur **alléchée**¹,

Lui tint à peu près ce langage :

« Et bonjour Monsieur du Corbeau.

Que vous êtes joli !

Que vous me semblez beau !

Sans mentir, si votre **ramage**²

Se rapporte à votre plumage,

Vous êtes le **phœnix**³ des **hôtes de ces bois**⁴. »

A ces mots le corbeau ne se sent pas de joie;

Et pour montrer sa belle voix,

Il ouvre un large bec, laisse tomber sa proie.

Le renard s'en saisit et dit: "Mon bon Monsieur,

Apprenez que tout **flatteur**⁵

Vit aux dépens de celui qui l'écoute:

Cette leçon vaut bien un fromage sans doute."

Le corbeau honteux et **confus**⁶

Jura mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus.

Glossaire : explication des mots ou expressions difficiles

1. **alléché** : attiré

2. **ramage** : chant d'un oiseau

3. **phœnix** : Oiseau fabuleux au plumage doré, il était l'unique représentant de son espèce. Dans cette fable, le sens est personne unique, exceptionnelle.

4. **les hôtes des bois** : les animaux qui habitent les bois, les forêts

5. **flatteur** : celui qui cherche à séduire, à faire plaisir par ses compliments

6. **confus** : gêné, ici en raison d'une faute...

Les fables de la fontaine

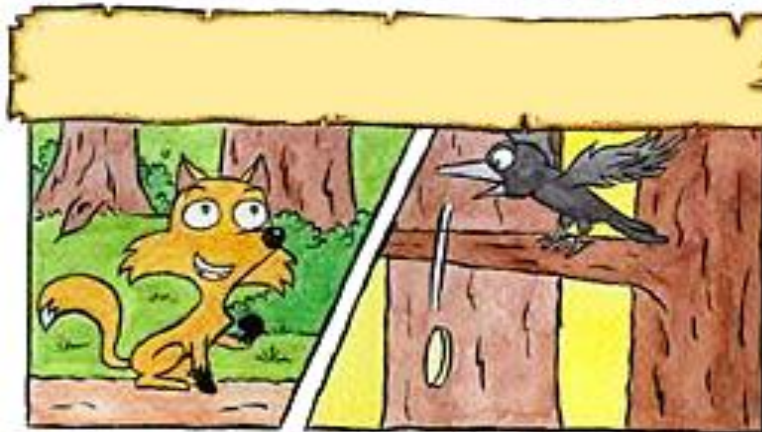
Le corbeau et le renard

1

Prénom : _____

Date : ____ / ____ / ____

Le Corbeau
et
le Renard
d'après la fable
de
Jean de La Fontaine



Les fables de la fontaine

Le corbeau et le renard

Prénom : _____

Date : ____ / ____

1

Adaptation

Le Corbeau et le Renard

Le corbeau se percha sur une branche pour y déguster un camembert coulant. **L**entement, renard s'approcha. **C**harmé par l'odeur du fromage, il regardait le corbeau.

- **B**eau sire, le salua-t-il d'un air dégagé. **J'**ai le plaisir à vous rencontrer, car j'entends parler de vous depuis longtemps. **T**andis que les uns vantent votre plumage et votre beauté, les autres admirent votre voix exceptionnelle. **E**lle fait la joie de tous, dit-on, de Paris à Bergerac. **A**cccepteriez-vous de me chanter une chanson ?

Son fromage au bec, le corbeau ne savait que penser. « **C'**est vrai », estimait-il, « que ma voix est peu ordinaire... »

- **N'**ergotons pas, reprit le renard en voyant l'oiseau indécis. **S**i votre voix est aussi jolie que vos plumes, alors vous êtes un artiste important, le plus important qui ait jamais vécu dans cette contrée !

Très flatté, le corbeau roulait des yeux ahuris. **R**idiculement, il se mit soudain à croasser de toutes ses forces en écartant les bras.

Bravo, bravo ! Applaudissait le renard pour l'encourager. **G**énéreusement, le corbeau croassa de plus belle, ouvrit un large bec, si bien que le fromage tomba par terre. **T**erminée, la chanson, et fini de croasser !

- **A**ssez assez ! Riait le renard en ramassant le bon camembert. **B**erné, le corbeau regardait en silence son fromage disparaître dans la gueule du renard malin. **L'**imbécile regrettait amèrement d'avoir écouté le trompeur et ses beaux discours.

*Yak Rivais, in Contes du Miroir
Collection « Neuf », l'École des Loisirs 1988*

1 Observe bien ce texte, et surtout le début et la fin de chaque phrase. Qu'a-t-il de spécial ?

2 Cherche la définition du verbe : « Ergoter » _____

Les fables de la fontaine

La cigale et la fourmi

Prénom : _____

Date : ____ / ____

2



La Cigale, ayant chanté tout l'été,
Se trouva fort dépourvue
Quand la bise fut venue :
Pas un seul petit morceau
De mouche ou de vermisseau.
Elle alla crier famine
Chez la Fourmi sa voisine,
La priant de lui prêter
Quelque grain pour subsister
Jusqu'à la saison nouvelle.

"Je vous paierai, lui dit-elle,
Avant l'Oût, foi d'animal,
Intérêt et principal."
La Fourmi n'est pas prêteuse :
C'est là son moindre défaut.

Que faisiez-vous au temps chaud ?
Dit-elle à cette emprunteuse.

- Nuit et jour à tout venant
Je chantais, ne vous déplaie.
- Vous chantiez ? j'en suis fort aise.
Eh bien! dansez maintenant.



Jean de la
Fontaine

Complète les bulles avec les paroles de la cigale et de la fourmi.



Les fables de la fontaine

La cigale et la fourmi

Prénom : _____

Date : _____ / _____

2

1 Observe ces images : pour chacune, colorie une phrase ci-dessous.



C'est l'hiver, la fourmi travaille pendant que la cigale chante.

C'est l'été, la fourmi travaille pendant que la cigale chante.



Au beau milieu de la tempête de neige, la cigale, affamée, frappe chez la fourmi.

Au beau milieu de la tempête de neige, la fourmi, affamée, frappe chez la cigale.



Mais la fourmi n'est pas très généreuse. Elle refuse d'aider la cigale et la laisse sur le pas de la porte.

Mais la fourmi est très généreuse. Elle décide d'aider la cigale et lui ouvre la porte.



Et pendant que la fourmi s'enferme bien au chaud chez elle, la cigale repart dans la chaleur de l'été.

Et pendant que la fourmi s'enferme bien au chaud chez elle, la cigale repart dans le froid de l'hiver.

2 Complète de récit de cette fable.

La cigale a chanté tout _____, du matin au _____ pendant que la _____ a travaillé très dur à faire des _____ pour l'hiver. Quand la mauvaise saison est arrivée, _____ n'avait plus rien à _____. Elle est allée chez la fourmi, sa _____ pour mendier de quoi se nourrir. Mais la fourmi n'est pas _____. Elle n'a rien voulu lui donner. Elle a reproché à la cigale de ne penser à s'_____ et lui a fermé la _____ au nez. La cigale est repartie tristement dans le _____.

Les fables de la fontaine

Le lion et le rat

3

Prénom : _____

Date : ____ / ____

Il faut, autant qu'on peut,
obliger tout le monde :
On a souvent besoin d'un plus petit que soi.
De cette vérité deux Fables feront foi,
Tant la chose en preuves abonde.

Entre les pattes d'un Lion
Un Rat sortit de terre assez à l'étourdie.
Le Roi des animaux, en cette occasion,
Montra ce qu'il était, et lui donna la vie.
Ce bienfait ne fut pas perdu.

Quelqu'un aurait-il jamais cru
Qu'un Lion d'un Rat eût affaire ?
Cependant il advint qu'au sortir des forêts
Ce Lion fut pris dans des rets,
Dont ses rugissements ne le purent défaire.
Sire Rat accourut, et fit tant par ses dents
Qu'une maille rongée emporta tout l'ouvrage.

Patience et longueur de temps
Font plus que force ni que rage.

Jean de la
Fontaine



Recopie les deux morales de l'histoire.

Morale n° 1 : _____

Morale n° 2 : _____

Colorie l'image aux crayons
de couleur.



Les fables de la fontaine

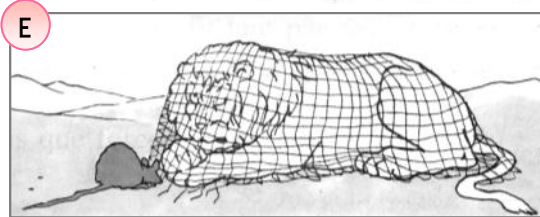
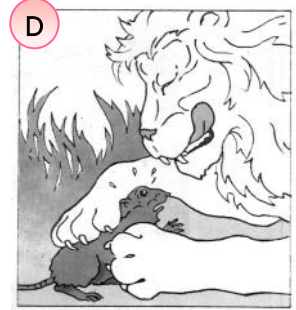
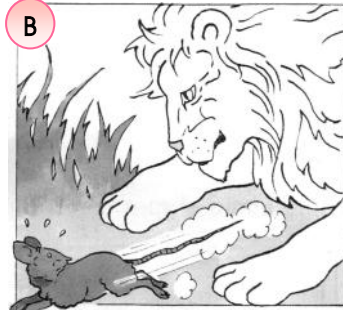
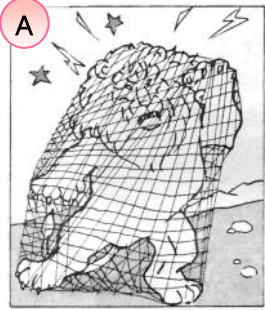
Le lion et le rat

3

Prénom : _____

Date : ____ / ____ / ____

1 Remets ces images dans l'ordre de l'histoire.



2 Ecris la lettre de l'image de l'exercice 1 correspondant à la légende.

Quelques jours plus tard, le Lion se retrouva pris dans un filet. Il rugit très fort mais il ne réussit pas à se dégager.

Le roi des animaux, au lieu de croquer le petit animal, le laissa partir.

Une fois libéré, le Lion se félicita d'avoir laissé le rat en vie.

Un jour, un rat se retrouva entre les griffes d'un lion.

Le Rat qui avait entendu ses rugissements vient à son secours. Il le libéra en rongant les mailles du filet.

3 Vrai ou faux ?

A Le Lion ne croqua pas le Rat parce qu'il voulait montrer qu'il était bon.

B Le Rat tremblait tellement de peur entre les griffes du Lion qu'il s'évanouit.

C Le Rat libéra le Lion en découpant le filet avec ses ongles.

D Quand le Lion fut libéré, le Rat devint son meilleur ami.

Les fables de la fontaine

Le lion et le rat

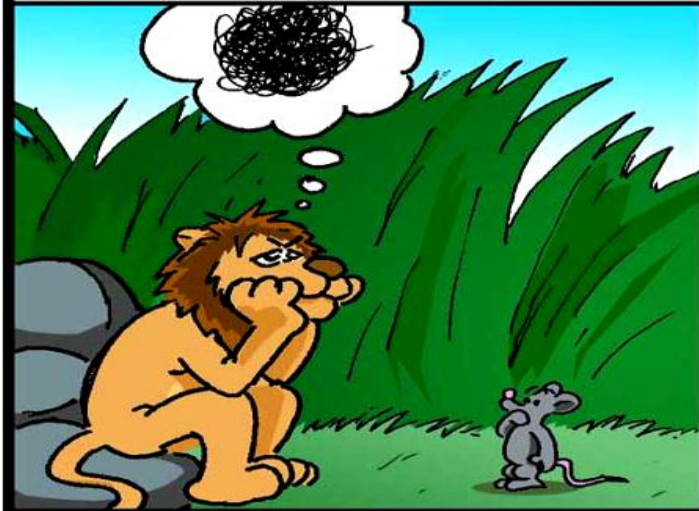
Adaptation

3

Prénom : _____

Date : _____ / _____

UN LION, GRAND ET FORT, SEIGNEUR DE LA NATURE, PESTAIT CONTRE LE SORT QUI LE FIT PRISONNIER. IL NE DOUT SON SALUT QU' AUX QUENOTTES TRÈS DURES D'UN BON RÂT, TOUT ÉMU DE LE FAIRE S'ÉVADER. ET LE LION MÉDITAIT, METTAIT TOUT EN QUESTION, SE SENTANT INCAPABLE, DOUTAIT DE SA VALEUR. LE RÂT QUI LE VOYAIT EN PLEINE RÉFLEXION LUI DIT D'UN TON AIMABLE: «VOUS ÊTES NOBLE DE CŒUR!»



ET LE RÂT EXPLIQUA:

«ON AIDE SON PROCHAIN QUAND, UN BEAUJOUR, ON VOIT QUELQU'UN DANS LE PÉTRIN, TOUT LE MONDE SE DOIT, C'EST UNE CHOSE NORMALE, DE SECOURIR SON ROI, QUAND IL EST AU PLUS MAL.»



«JE SERAI INCAPABLE DE PRENDRE VOTRE PLACE. VOUS ÊTES INÉGALABLE, EN JUSTESSE ET EN CLASSE. REPRENNEZ DONC CONFIANCE ET GUIDEZ NOS DESTINS, VOUS ÊTES À L'ÉVIDENCE LE MEILLEUR DES SOUVERAINS.»



ET, EN TOUTE ÉLÉGANCE, LE PETIT RÂT SALUA, REPARTIT EN ERRANCE ET QUITTA LE BON ROI. AU MOMENT OPPORTUN, UN MOT RÉCONFORTANT, REMET DANS LE DROIT CHEMIN, UN ESPRIT HÉSITANT.



Pourquoi le roi n'était pas content ?

- 1 Il n'aime pas les rats.
- 2 Il doute de sa valeur.

Le rat lui explique :

- 1 Que c'est normal d'aider son roi qui est mal.
- 2 Que c'est normal de parler au roi.

Le rat :

- 1 voudrait prendre la place du roi
- 2 lui dit qu'il est le meilleur.

La morale est :

- 1 Au bon moment, quelques gentilles paroles font du bien.
- 2 De temps en temps, il faut parler.